

Myr Muratet, Audrey
Muratet, Marie Pellaton,
François Chiron

Dossier de presse

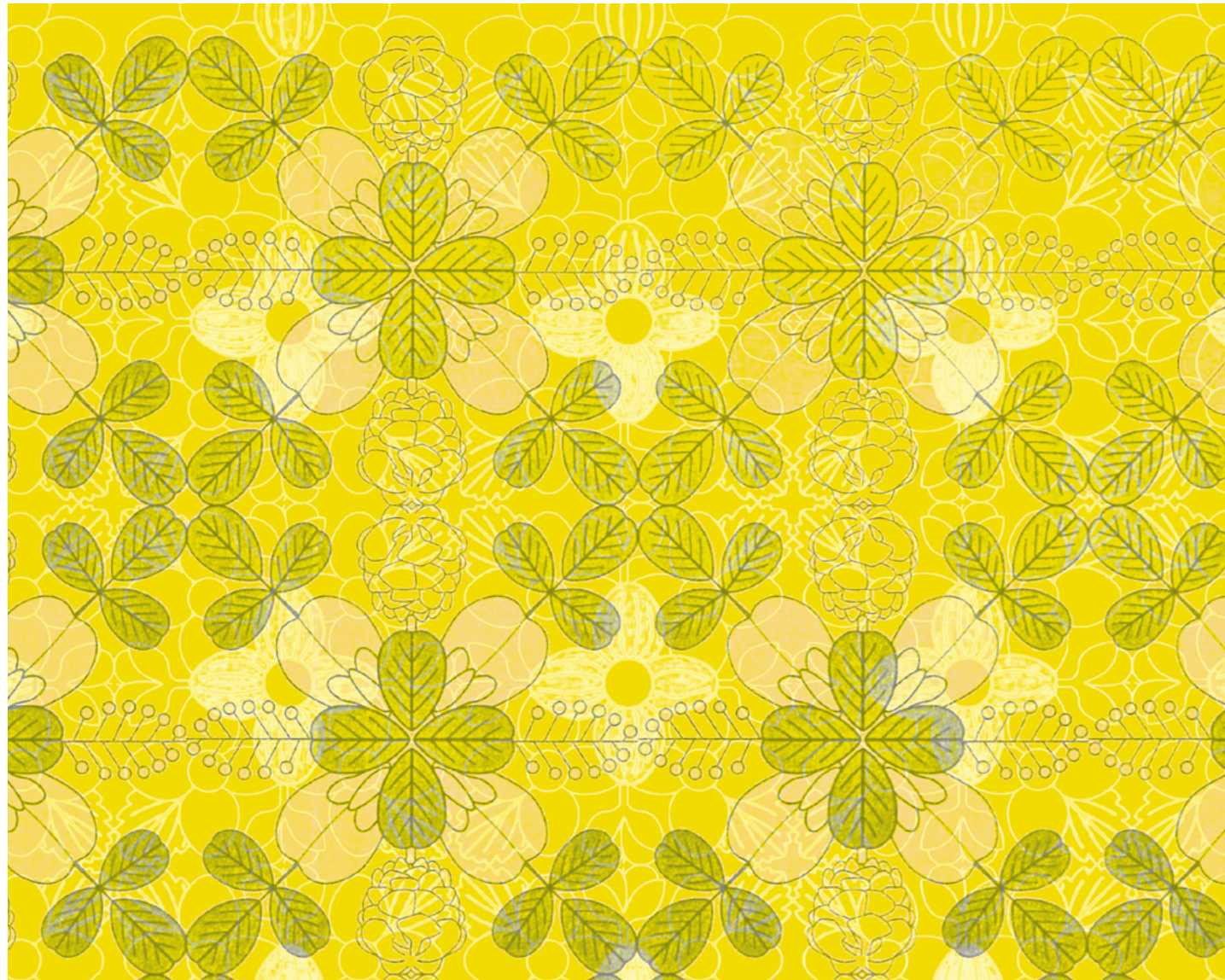
LANA- TURE DES FRI- CHES



Programme culturel du CAUE

Printemps-été 2024

© Anthony Denizard, à partir des dessins de Marie Pellaton



Exposition: La nature des friches
Exposition: Un regard sur les friches en Haute-Savoie
Une programmation associée

05
12
14

Cycle: Biodiversité ordinaire

L'espace ordonné des villes et des villages est celui de la beauté de l'œuvre humaine.

Chaque chose est à sa place et joue le rôle que l'on a voulu lui attribuer. Ici une esplanade, là un habitat, un peu plus loin un atelier, un commerce, une école ou encore un jardin. Autour une campagne cultivée pour nous alimenter ou nous fournir en chauffage et en matériaux. Cet ordre rassurant est la forme idéalisée de l'espace planifié et domestiqué qui s'accommode mal de l'improvisation.

Mais la nature est facétieuse. Elle impose ses propres règles.

Regardons ces pousses, qui s'installent avec malice dans les interstices de nos trottoirs, dans les aspérités de nos murs ou dans nos lieux délaissés. Sous une apparente fragilité, elles témoignent de leur extraordinaire puissance à bousculer les éléments que l'on s'applique à mettre en ordre.

Leur spontanéité déconcerte autant qu'elle fascine. Prenons le temps de les observer, de les comprendre. Elles bousculent nos certitudes et peuvent certainement être nos alliées en nous indiquant quelques chemins utiles pour aborder les transitions auxquelles nous devons nous confronter.

Alors, avec le printemps qui arrive un peu tôt, nous vous proposons une saison pour découvrir cette biodiversité ordinaire et nous rencontrer dans ce vivier d'œuvres spontanées qui exprime la vitalité des désordres naturels.

Stéphan Dégeorges
Directeur du CAUE de Haute-Savoie

Deux expositions
Un ciné-débat
Trois rencontres
Un atelier
Un workshop
Deux visites
Des nocturnes
Des médiations scolaires
Des tutoriels vidéos
Une soirée guinguette

Exposition produite par le CAUE
de Haute-Savoie

Conception et réalisation:
Audrey Muratet écologue,
Marie Pellaton graphiste,
Myr Muratet photographe,
François Chiron écologue

Comité de pilotage:
Marthe Adenot, Léa Mabilie,
Dany Cartron, Stéphan Dégeorges
(CAUE de Haute-Savoie)

Graphisme:
Marthe Adenot

Outil pédagogique:
Julie-Amadéa Pluriel,
paysagiste

Tirages photos:
Picto

Fabrication:
François Ledéan, ébéniste,
Bout de Bois et Bois de Bout
Damien Caron, architecte-ébéniste

Impression:
Gutenberg

Exposition itinérante
présentée pour la première fois
à L'îlot-S à Annecy du 27 mars
au 21 septembre 2024
En partenariat avec
le CAUE de la Gironde
et le CAUE de la Haute-Garonne

© Myr Muratet



Exposition

27 mars – 21 septembre, L'îlot-S, Annecy
Vernissage: 26 mars, 18h30

La nature des friches

En 2001, Audrey Muratet entreprend au sein du Muséum national d'Histoire naturelle un travail de recherche en écologie sur une centaine de friches urbaines des Hauts-de-Seine. Il s'agit alors d'espaces plutôt ignorés, perçus comme des non-lieux, de terrains vacants en attente de requalification. Pourtant, il apparaît que les friches sont bien plus riches et diverses que les espaces de nature qui les côtoient: parcs, jardins, cimetières et autres.

Elle étend ses recherches sur l'ensemble de l'Île-de-France, puis le nord et l'est de la France avec le photographe Myr Muratet et la graphiste Marie Pellaton. Ensemble ils réalisent une flore de près de 300 espèces communes des friches urbaines, la seule à ce jour sur ces milieux. Au fil des années, une communauté informelle se structure autour des terrains vagues: des écologues botanistes, entomologues, ornithologues, des sociologues, des artistes – qui se croisent ou s'associent, tous curieux d'adapter l'étude de ces territoires, jusque-là délaissés, à leurs propres méthodes et sensibilités. C'est le cas de l'écologue François Chiron qui installe ses caméras automatiques pour suivre la vie des animaux diurnes et nocturnes.

Les friches se révèlent être des habitats formidables pour les plantes, animaux, insectes et les interactions qu'ils y établissent. Les espèces urbanophobes peu tolérantes à la tourmente urbaine peuvent s'épanouir là librement à l'abri pour un temps. Elles sont également des terres d'asiles pour les plantes voyageuses en provenance de toutes les régions du globe.

Sans abandonner le suivi de la flore, Myr Muratet commence un travail photographique avec des communautés qui se sont installées de façon plus ou moins pérenne dans le couvert des friches. Des familles de ferrailleurs pour la plupart. Il tisse avec le temps des liens étroits d'amitié avec nombre d'entre eux. Ils l'invitent volontiers dans leurs baraques.

Ces chercheurs et artistes ont pu appréhender les interrelations écologiques, plastiques et politiques présentes dans ces espaces et construire une vision singulière des friches urbaines.

Myr Muratet

Photographe, il travaille dans et à la lisière des villes – celles où il vit, celles où il va. Multipliant les allers et retours dans les lieux observés et au gré des rencontres avec les personnes photographiées. Ainsi, a-t-il réalisé *Paris-Nord* et plus récemment, sans pour autant interrompre les séries entamées – qui se chevauchent et accomplissent la saisie d'une topologie des formes et dispositifs adoptés par les acteurs des procès, processeurs, et autres procédures – il entreprend de nouvelles recherches autour des notions d'occupation et d'invasion menées dans les friches urbaines.

www.mymuratet.com

Audrey Muratet

Écologue et botaniste à l'Université de Strasbourg, elle explore et étudie la composition et la dynamique de la biodiversité des villes. Ses thématiques s'inscrivent dans l'objectif global de comprendre les mécanismes de réponse des plantes et animaux aux environnements urbains.

www.audreymuratet.com

Marie Pellaton

Graphiste diplômée de l'École d'arts appliqués de Bâle, elle s'installe à Paris à la fin de ses études. Ses connaissances graphiques et éditoriales couvrent toute forme imprimée. Elle se consacre à l'édition, réalise des catalogues d'exposition pour des musées et travaille à des flores et guides animaliers. Elle dessine et crée ses typographies. Dans sa recherche plastique elle observe, insuffle rythme et ordre aux objets du quotidien: une taxonomie sensible du scientifique.

www.mariepellaton.wordpress.com

François Chiron

Écologue, spécialiste des oiseaux et des mammifères, il parcourt les paysages les plus transformés par les humains : urbains et agricoles. Il étudie les capacités de la nature à s'adapter et à évoluer dans ces environnements bouleversés et mouvants. Ses travaux permettent de repenser la place d'espèces jugées indésirables (nuisibles, invasives) et d'imaginer des solutions pour une meilleure conciliation entre activités humaines et conservation de la nature. Il enseigne à AgroParisTech et mène ses recherches à l'Université Paris-Saclay.

© Myr Muratet





© Myr Muratet

Luxuriantes et souillées, sauvages, habitées et troublées, inquiétantes et calmes

Les terrains délaissés sont des espaces d'expériences sensorielles d'une intensité ignorée. Sautant les barrières, le flâneur plonge dans une nature généreuse, exubérante, fébrile. La ville n'y est plus que rumeur, un bruit de fond.

Un espace urbain se mue en terrain vague ou friche urbaine dès que les humains en cessent l'exploitation. Les zones industrielles, les jardins à l'abandon, les ruines d'habitation, les aires délaissées le long de voies de transports, routes, fleuves et canaux; toutes ces friches, ces terrains – à quoi on accole «vagues» car sans plus d'affectation – se couvrent avec le temps d'une masse végétale où bientôt disparaissent les vestiges de leur passé anthropique. Les terrains vagues ne constituent pas un milieu spécifique mais plutôt un assemblage d'habitats multiples.

Ils sont les espaces d'une expression libre de la nature qui est commune aux villes et leurs périphéries. Parfois des êtres humains qui s'y installent seuls ou en groupes afin de vivre leurs existences à l'abri des regards; d'autres en feront des décharges sauvages.

Ces occupations informelles entraînent inévitablement l'intervention des forces de l'ordre, qui en évacuent les camps, clôturent les terrains et mettent en place divers dispositifs dissuadant leur réinstallation. Parmi ceux-ci, on observe le retournement des terrains aux bulldozers, le passage de broyeuses, le creusement de tranchées profondes et l'enrochement des accès. Ces activités humaines successives bouleversent régulièrement le paysage et la dynamique végétale des friches urbaines, singularisant par là même leur nature pionnière et paradoxale: les friches sont luxuriantes et souillées, sauvages, habitées et troublées, inquiétantes et calmes.



© Myr Muratet

Les friches sont de remarquables réservoirs de biodiversité en ville

En ville, la plupart des espaces de nature sont entretenus par des jardiniers de façon à accueillir les espèces souhaitées. Les plantes y sont semées, plantées, organisées, arrosées, nourries, choyées, taillées, fauchées, arrachées.

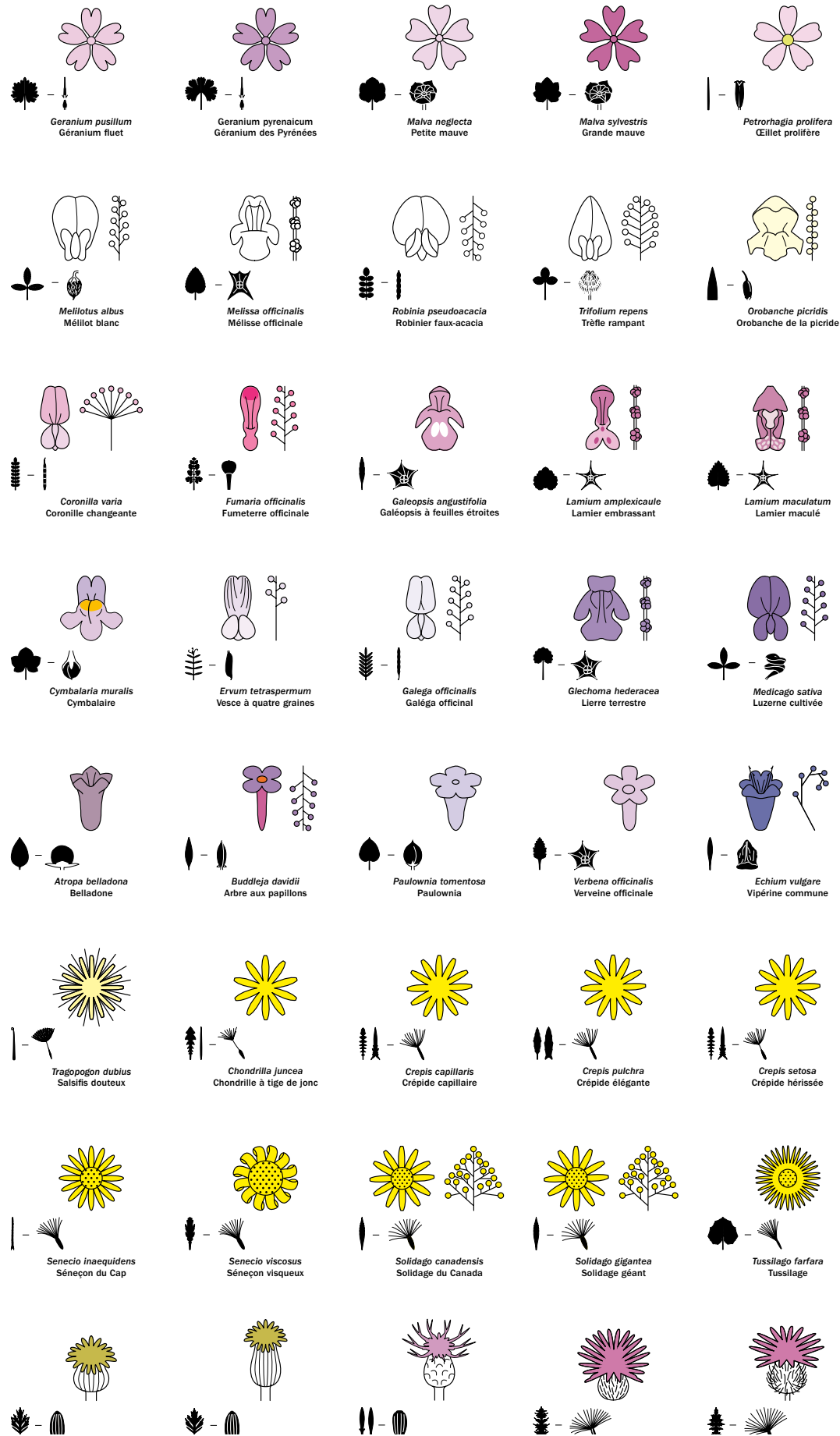
À l'inverse, les friches ne font l'objet d'aucun projet paysager et leur gestion, quand il y en a une, est dans le seul but de maîtriser leur expansion et non pas leur composition ou arrangement. Chaque friche est en cela unique.

Les friches sont de remarquables réservoirs de biodiversité en ville, il s'y développe une nature peu soumise aux interventions humaines. Elles jouent un rôle majeur dans les continuités écologiques en facilitant le maintien et les déplacements des espèces les plus sensibles au milieu urbain. Les friches sont des systèmes complexes où les individus sont en constante évolution, abritant des interactions qui se font et se défont perpétuellement.

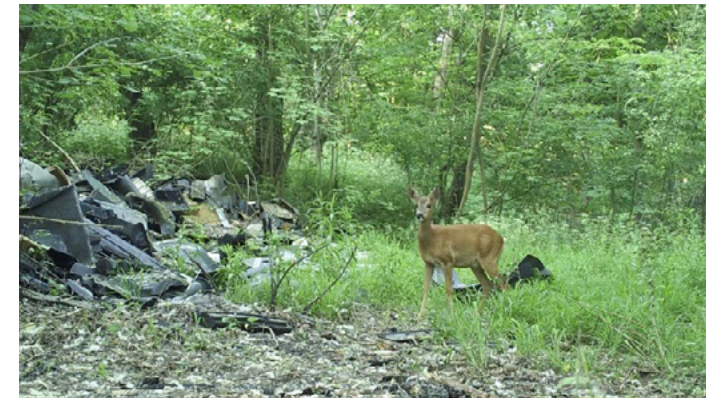
La protection de ces ensembles dynamiques, par nature impossible à maîtriser, ne peut se faire que par un accompagnement adapté et réfléchi à l'échelle de la ville.

L'absence d'intervention dans les friches urbaines est en soi la meilleure des gestions pour laisser les originalités de chaque milieu s'exprimer à travers les communautés de plantes et d'animaux qui y vivent et s'y reproduisent. Elle permet de préserver des singularités écologiques et de lutter ainsi contre l'uniformisation de la nature.

© Marie Pellaton



© François Chiron



En mouvement permanent

Les plantes, animaux, champignons, bactéries, virus se déplacent pour s'alimenter, trouver un (autre) partenaire sexuel, migrer, explorer, occuper de nouveaux territoires, passer à la nouvelle étape d'un cycle. Les communautés biologiques sont ainsi spatialement structurées par la dispersion. Ce processus est fondamental en écologie. Le mouvement permet aux organismes de trouver leur place dans des environnements changeants. Il est un moteur essentiel de l'évolution.

Les friches sont des refuges pour des espèces peu tolérantes aux tumultes urbains, vulnérables à la fréquentation, au piétinement ou à la fauche, au bruit ou à l'éclairage. Là, les animaux se nourrissent, se divertissent, communiquent, se reproduisent, élèvent leurs jeunes, s'affrontent. Sangliers, renards, blaireaux, buses, crapauds, fouines, etc. y sont fréquemment observés. Elles sont aussi une halte recherchée par les oiseaux migrateurs à l'abri de la matrice urbaine.



Exposition

27 mars – 21 septembre, L'îlot-S, Annecy

Vernissage: 26 mars, 18h30

Un regard sur les friches en Haute-Savoie

En parallèle de l'exposition «La nature des friches», le photographe Sylvain Duffard propose une déclinaison locale du sujet.

Photographe de l'Observatoire des paysages haut-savoyards porté par le CAUE, il possède une connaissance très fine du territoire et des paysages du quotidien dont il suit les évolutions depuis plus de dix ans au travers de séries photographiques. Son intervention porte sur une sélection de cinq sites délaissés par les activités humaines: une ancienne voie ferrée, un site industriel en partie désaffecté, un coteau délaissé par l'agriculture, un ancien site d'extraction de matériaux et une station de ski dont les infrastructures ont été démantelées.

Espaces en attente ces lieux peuvent abriter une biodiversité insoupçonnée que l'œil du photographe nous aidera à appréhender au fil des saisons. Chacun des sites fait l'objet de séries photographiques qui se sont engagées dès le début de l'année 2024 et se poursuivront jusqu'à l'été. Ces nouveaux clichés viendront enrichir au fil du temps cette partie de l'exposition.

«Représenter des espaces en friche, qu'il s'agisse d'interstices urbains ou de délaissés ruraux, consiste à nourrir l'histoire de lieux qui semblent n'appartenir à personne et être à la disposition de tous. Le réel s'avère toutefois plus contrasté et plus complexe.

À bien les observer, ces lieux témoignent d'un avant, tout comme ils laissent parfois entrevoir un devenir probable. Sauvages parce qu'ingrats, relégués car improductifs, ces fragments de territoire connaissent des dynamiques écologiques soutenues et dessinent, tel un archipel composé d'îlots épars et comme retranchés du monde, un paysage discontinu.»

Sylvain Duffard, février 2024

Sylvain Duffard vit et travaille à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne). Depuis 2011, il réalise les prises de vues de l'Observatoire photographique des paysages du Parc naturel régional des Alpilles, de la Haute-Savoie et de l'Archipel Guadeloupe. Il collabore avec l'artiste plasticien Stefan Shankland à travers notamment la série photographique «Paysage du chantier» donnant ainsi à voir l'émergence de l'Atelier-TRANS305, architecture expérimentale implantée durant une année à Ivry-sur-Seine dans le paysage du chantier de construction de l'annexe du Ministère des Finances. Il produit depuis près de 15 ans un travail photographique qui se situe à la lisière entre art et document.

www.sylvainduffard.com

Une programmation associée

Des moments pour échanger

CINÉ/DÉBAT

LA TERRE VUE DU CŒUR
– Hubert Reeves

Mercredi 3 avril, Annecy

Avec Marie Gourbesville,
Responsable du service Appui aux
collectivités à Asters – Conservatoires
des espaces naturels de Haute-Savoie

RENCONTRE

LES FRICHES, NOUVEL
ESPACE DE RESPIRATION
ET D'ÉCOLOGIE CONTEMPORAINE

Mardi 23 avril, Annecy

Avec Audrey Marco, écologue,
enseignante-chercheuse en écologie
végétale à l'Ecole nationale supérieure
de paysage de Marseille,
Xavier Coquelet, paysagiste
- The good factory,
Grégoire Domenach, journaliste
et romancier

RENCONTRE

DES ALPES SANS GLACIERS:
D'UN MONDE BLANC
À UN MONDE VERT?

Mardi 4 juin, Annecy

Avec Jean-Baptiste Bosson, glaciologue
et Grégoire Domenach, journaliste
et romancier

CONFÉRENCE/VISITE

LA SCIENCE POUR COMPRENDRE
LES PAYSAGES DE DEMAIN
– Journée du paysage

Mardi 25 Juin, Samoëns

Avec Sandra Lavorel, écologue émérite,
lauréate de la médaille d'or du CNRS
2023, Frédéric You, responsable du jardin
botanique alpin de la Jaÿsinia
et Jérémy Dupanloup, architecte
du patrimoine

Des temps de découverte

ATELIER

CYANOGRAPHIE VÉGÉTALE
Les samedis à L'îlot

Les samedis 6 avril, 4 mai,
1^{er} juin, 6 juillet, Annecy

Avec Anthony Denizard, graphiste,
photographe et cyanographe.

VISITE GUIDÉE EXPOSITION

Les nocturnes à L'îlot

Les jeudis 18 avril, 23 mai, 27 juin, Annecy

VISITE

L'AGRO-ÉCOLOGIE AU SERVICE
DE L'HUMAIN

Samedi 8 juin, Menthon-Saint-Bernard

Avec les agro-écologues
Hugues Devries et Marc Buttin

VISITE

PRENDRE LES CHEMINS
DE TRAVERSE

Samedi 22 juin, Talloires-Montmin

Avec Antoine Rouillon, écologue
et Kevin Gurcel, entomologiste

Des actions jeune public

VISITE ET ATELIER SCOLAIRE

DANS LA PEAU D'UN BOTANISTE
Les pédagos à L'îlot

Du mercredi 27 mars au vendredi
20 septembre, Annecy

Avec Julie-Amadéa Pluriel, paysagiste

WORKSHOP ADOS

LES FABULEUX POUVOIRS
DES PLANTES
Les vacances à L'îlot

Du 15 au 17 avril, Alex et Annecy

Avec Laetitia Hespel, cueilleuse,
Cimes et racines

TUTORIEL VIDÉO

NATURE EN VILLE ET BIOMIMÉTISME
Les tutos de L'îlot

à découvrir sur: ilot-s.caue74.fr,
YouTube: /CAUEHauteSavoie,
Instagram [ilot_s_caue74](https://www.instagram.com/ilot_s_caue74)

Avec Lise Maillard, paysagiste
et Elodie Bergna, architecte

Et un moment pour prendre du bon temps

SOIRÉE GUINGUETTE

THE FRICHE PARTY

Samedi 15 juin, lieu secret



L'ilot-S, espace culturel du CAUE

Animé par la conviction que l'architecture, l'aménagement des territoires et l'environnement sont d'intérêt public, L'ilot-S est un lieu vivant, ouvert à tous, où l'on explore, crée, transmet, expérimente et partage.

Au travers d'expositions, de conférences, de visites, de publications, de manifestations culturelles et d'actions pour le jeune public, le CAUE de Haute-Savoie cherche à initier le débat, à proposer des regards, en créant des projets qui inspirent autant qu'ils donnent les moyens à chacun de comprendre le territoire contemporain et d'anticiper celui de demain.

Infos pratiques

CAUE de Haute-Savoie
L'ilot-S, 7 esplanade Paul Grimault, Annecy.
04 50 88 21 12 culture@caue74.fr

Visitez nos expositions de 14h à 18h, du lundi au vendredi et chaque 1^{er} samedi du mois (6 avril, 4 mai, 1^{er} juin, 6 juillet, 7 septembre 2024).
Fermeture les jours fériés, du 8 au 12 mai 2024 et du 3 au 18 août 2024.

Retrouvez toute notre programmation, réservez en ligne pour tous nos événements, commandez nos publications, sur ilot-s.caue74.fr

Contact presse:
Dany Cartron
04 50 88 21 12
culture@caue74.fr